

Après cinq cents ans, une merveille toujours d'actualité

Voici très exactement cinq cents ans, en 1522, se déroulait la première retraite de saint Ignace. Elle ne comptait qu'un seul retraitant, Ignace lui-même. Retiré dans la grotte de Manrèse, près de Barcelone, l'ancien officier espagnol aussi gaillard que mondain y fut « instruit par Dieu lui-même, qui fut son unique maître ». C'est là que, « sous la dictée de la sainte Vierge », il écrivit les fameux Exercices spirituels, ainsi qu'en témoigne le Père Lainez, successeur immédiat de saint Ignace à la tête des jésuites. De cette première retraite, un bien immense allait découler pour toute l'Église : non seulement ces retraites si souvent recommandées par tant de papes, mais l'ordre des jésuites lui-même, voulu par Dieu pour propager la réforme du concile de Trente qui allait débiter vingt ans après, en 1542.

Ignace : cette âme de feu s'était initialement laissée consumer par ceux de la concupiscence et de l'ambition, tandis qu'il servait à la cour d'Aragon puis de Castille. Devenu preux officier des armées de Charles Quint, un boulet de canon français brisa net sa carrière militaire lors du siège de Pampelune. Nous étions en 1521.

Rongeant son frein, découragé, Ignace tue le temps en lectures. En l'absence de ses romans de chevalerie tant aimés, il découvre la si belle *Vie de Jésus-Christ*, de Ludolphe le Chartreux. Là commence sa conversion : à ce contact, il réalise toute la vanité de sa vie passée.

Dans sa fougue, Iñigo veut tout à la fois imiter la vie dépouillée du Poverello d'Assise et partir en terre sainte convertir le musulman. À peine remis sur pied, en ce début d'année 1522, le voici donc en route pour Jérusalem.

L'une de ses premières haltes est pour Montserrat, en Catalogne, où il se confesse. Après trois jours de pénitence, en une veillée d'armes digne d'un chevalier, il y dépose les siennes à tout jamais aux pieds de la Vierge noire. Le geste est magnifique, trop peut-être. S'il a effectivement déposé sa parure militaire, il n'a pas encore revêtu celle de la très Sainte Vierge, à savoir l'humilité.

Reprenant donc son chemin, le voici persuadé qu'il convertira tous les musulmans de Jérusalem. De cette présomption généreuse mais trop humaine, il faut le purifier. Et Dieu use de la récente blessure pour rappeler Ignace en ses voies : sa jambe trop courte le fait tellement souffrir qu'après quelques lieues seulement, notre fougueux se voit obligé de suspendre son projet. C'est alors que, changeant ses desseins, il passe le reste de cette année 1522 dans la grotte de Manrèse, non loin de Montserrat, pour y mener une vie aussi ascétique que contemplative. De cette grotte, sortit le livre des Exercices spirituels dits de saint Ignace, rédigé « sous la dictée de la sainte Vierge ».

Un siècle plus tard très exactement, le 12 mars 1622, Ignace fut canonisé par le pape Grégoire XV. Ainsi célébrons-nous cette année un double anniversaire ignacien : les cinq cents ans de sa conversion et les quatre cents de sa canonisation. Puisse cette double circonstance être pour nous l'occasion de nous mettre à l'école de saint Ignace, et pourquoi pas de programmer au cours de cette nouvelle année académique une retraite de saint Ignace. De nombreux paroissiens, pour l'avoir faite, vous diront combien on en ressort enflammés du divin amour.

Abbé P. de LA ROCQUE

Via crucis (9) – Jésus tombe pour la troisième fois

L'ultime chute de Jésus se produit à quelques mètres du lieu de la crucifixion, tandis que le Christ s'engage sur le léger dénivelé formant le promontoire naturel du Calvaire. À n'en pas douter, cette chute est celle qui coûte le plus à la nature humaine de Jésus, tellement elle est épuisée de par tout le sang déjà versé.

À voir Jésus ainsi affalé de tout son long, comme réduit à rien, les Pharisiens et les princes des prêtres s'enfoncent toujours davantage dans leur délectation mauvaise. Ils croient triompher !

Il leur avait semblé que Jésus bravait leur puissance, tandis qu'Il chassait les vendeurs du temple et se posait ainsi en réformateur du culte (Jn 2, 18). Oui, vraiment, Il avait semblé s'opposer à eux, les détenteurs de la Loi, lorsqu'Il osait guérir les jours de sabbat (Jn 5, 10-12). Dès lors, se sentant menacés, craignant pour leur pouvoir et leur autorité incontestée tellement elle se faisait craindre, ils étaient partis dans une lutte sans merci contre lui, précisément parce qu'Il ne les craignait pas, parce qu'Il ne faisait pas acte de soumission à leur endroit. Il avait même osé se déclarer plus grand qu'eux, en se faisant Fils de Dieu (Jn 5, 18). Or l'orgueilleux ne supporte nullement une grandeur autre que la sienne, elle n'est à ses yeux que rivalité. Aussi, contre Jésus et ses disciples, ils avaient prononcé l'excommunication (Jn 9, 22). Mais rien n'y faisait, la foule n'avait

pour lui que dévotion. Il fallait que cela cesse, la survie de leur pouvoir était à ce prix, avaient-ils dit : *Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains détruiront notre ville et notre nation* (Jn 11, 48). Et le grand-prêtre Caïphe avait froidement répondu : *Il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que toute la nation ne périsse pas* (Jn 11, 50). Ces hommes pétris d'orgueil, dans leur folle envie de prendre le dessus sur un Dieu incarné pour nous, n'avaient trouvé d'autre voie que de le condamner à mort !

Alors que désormais Jésus est à terre, *semblable à un ver et non plus à un homme, opprobre des hommes et rebut du peuple* (Ps 21, 7), ces Pharisiens jubilent, croyant tenir leur revanche. Sous leur pression, cette foule qui hier encore l'adulait venait de réclamer sa condamnation (Mt 27, 20). Et dans un instant, ils vocifèrent leur haine contre le crucifié, en un cri qu'ils croiront de victoire : *Il en a sauvé d'autres, il ne peut se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! Il a mis sa confiance en Dieu ; s'il l'aime, qu'il le délivre maintenant, car il a dit : Je suis Fils de Dieu !* (Mt 27, 42-43 ; cf. Ps 21, 9).

Ô drame de l'orgueil ! Mené à ton comble, tu ne places ta grandeur qu'à écraser les autres, tu n'as

pour triste joie que le rabaissement de celui qui n'est pas toi. Plus qu'aucun autre, ces Pharisiens, ces scribes et ces Anciens (Mt 27, 41), ces grands prêtres qui ont détourné la grandeur de Dieu à leur propre compte, tous ceux-là sont l'incarnation de ce terrible vice. L'amour de soi y rime avec le mépris d'autrui ; il manipule ceux qui lui sont soumis, il lutte à mort contre qui menacerait sa suprématie.

À dominer ainsi, l'orgueilleux se croit vivant, il se croit puissant, mais déjà il est mort ! Il s'est fermé à tout ce qui le transcende, et même de la Vérité il ne veut pas. Car même elle, il la croit en sa puissance, habitué qu'il est à la manipuler, pour mieux dominer. Ce que faisant, il s'enfonce toujours plus dans les ténèbres du mensonge et de la mort, en ces lieux où combien loin de Dieu où règne le Père du mensonge, le Prince des ténèbres.



Si seulement ces Phariséens avaient écouté l'avertissement du saint homme Job ! Assis sur son tas de fumier, dépouillé de toute humaine dignité, sa grandeur de cœur n'en apparaissait qu'avec plus de splendeur. Saisi par la transcendence de Dieu, il fustigeait ainsi l'orgueil : *Depuis l'origine, depuis que l'homme a été placé sur terre, le triomphe des méchants est de courte durée, et la joie de l'impie n'est que d'un instant. Que son orgueil s'élève jusqu'au ciel, que sa tête atteigne les nues, il finira par disparaître comme du fumier, et ceux qui l'avaient vu diront : où est-il ?* (Jb 20, 4-6) Satan lui-même avait été la première illustration de cette imparable sort : *Tu étais le sceau, l'image de Dieu, le caractère de sa ressemblance ; tu as été dans les délices du paradis de Dieu ; tu étais un chérubin protecteur, aux ailes étendues, et je t'ai placé sur la sainte montagne de Dieu... Et tu as péché ! ... Ton cœur s'est élevé dans ton éclat, tu as perdu la sagesse dans ta beauté, et je t'ai précipité à terre. Je ferai sortir du milieu de toi un feu qui te dévorera, et je te réduirai en cendres sur la terre, aux yeux de tous ceux qui te verront* (Ez 28, 12-19).

Oui, les Phariséens comme les Anciens avaient entendu ces leçons. Mais précisément, le superbe se ferme à toute sorte de leçon. De la part de l'intelligence, ce n'est là que démenche : *Se disant sage, ils sont devenus fous* (Ro 1, 22).

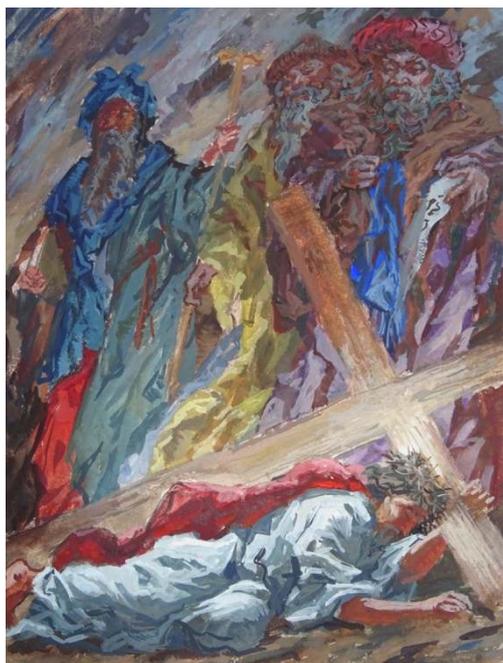
Et saint Jean Chrysostome d'insister : « Quoi de plus insensé que de résister à Dieu, de vouloir lui faire la guerre ? Quoi de plus insensé que d'avoir pour ennemi non pas un homme, non pas un ange, mais Dieu en personne, et d'oser le provoquer en duel ? »

Au changement de vie de l'orgueilleux, l'enseignement est donc impuissant ; il y faut l'humiliation. Aussi le Christ, en sa Rédemption, a-t-Il voulu la prendre sur lui, en notre nom. Dieu, devenu homme parmi les hommes, a voulu s'anéantir lui-même, et nous le voyons là, gisant à terre, humilié et bafoué. À l'orgueilleux, Dieu avait dit : *Je te précipiterai à terre, je te réduirai en*



cendre. Ainsi Adam, notre premier père en humanité comme en orgueil, avait été chassé du jardin d'Eden, puis voué à retourner en terre, à redevenir poussière (Ge 3, 19). Et voici Jésus, le nouvel Adam, gisant pour nous à terre. Oui, vraiment, *nous l'avons vu méprisé, le dernier des hommes* (Is 53, 2-3) ; *quia ipse voluit*, chante à satiété la liturgie, *parce que lui-même l'a voulu* (Is 53, 7). Il l'a voulu pour notre salut, ainsi que l'avait prédit Jérémie : *Il tendra la joue à celui qui le frappe, il sera rassasié d'opprobres* (Lm 3, 30). Et de même Isaïe : *J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient, mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas dérobé ma face aux outrages et aux crachats* (Is 50, 6). Le plus étonnant est peut-être que, *maudit, il ne maudissait pas ; maltraité, il ne menaçait pas* (1 P 2, 23). Saint Pierre en explique aussitôt la raison : *Il a lui-même porté nos péchés en son corps sur le bois afin que, morts au péché, nous vivions pour la justice* (1 P 2, 24).





pauvre, aveugle, et nu (Ap 3, 17). Si tu te voyais tel que tu étais, tu te déplairais, et ainsi tu commencerais à me plaire. Mais parce que tu t'aveugles sur toi-même et refuses de te voir tel que tu es, tu te plais et tu me déplaïs. Prends garde, car si tu ne t'humilies, viendra un temps où tu ne plairas ni à toi ni à moi ; à moi, parce que tu as péché ; à toi, parce que tu brûleras éternellement.

Ô Jésus, qui tombez la face contre terre, apprenez-moi par vos mérites à tomber moi aussi la face contre terre. Puissé-je reconnaître mon néant de créature devant votre Majesté divine, et chanter ainsi avec Marie son *Magnificat*. Mais il me faudra pour cela commencer

par prier avec David son *Miserere* (Ps 50), pour confesser dans l'humilité toutes ces fois où je mettais mon bonheur à offenser votre honneur. Ainsi seulement pourrai-je préparer vos voies en moi, puisque Vous résistez aux superbes et donnez votre grâce aux humbles (1 P 5, 5 ; Jc 4, 6).

Abbé P. LA ROCQUE



**Samedi 10 septembre : sortie montagne : vers le Mont Férier
(rentrée des étudiants et Jeunes-pro du Prieuré)**

Rendez-vous est donné aux marcheurs à 9h30 à Coaraze (40 minutes de Nice, alt. 650 m), au parking Av Théophile Gilli, près du terrain de sport.

Nous nous dirigerons vers le col Saint Michel (300 m. de dénivelé, alt. 963 m.), pour monter ensuite la pointe de Séréna (alt. 1191 m.). De là, les plus vaillants pourront gravir les pentes du mont Férier (alt. 1412 m), tandis que les autres, un kilomètre après la pointe de Séréna, auront la possibilité de redescendre vers Caoraze.

Cette sortie, tout en restant ouverte à tous les marcheurs, sera pour les étudiants et jeunes-pro du Prieuré l'occasion de se retrouver après l'été et de commencer une nouvelle année, en accueillant les nouveaux arrivants dans la beauté féérique de notre région.

Je veux passer mon Ciel à faire du bien sur la terre **Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus**

Nous commencerons par évoquer un fait miraculeux attribué à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

L'action se déroule pendant l'hiver 1936. Un homme entre dans le bureau du curé de Coniston (Angleterre), le Révérend Père Bottrill. Il se présente : « Grégory Roth ». C'est un directeur de banque très riche et très célèbre. Il interroge aussitôt le prêtre : « Y a-t-il parmi vos paroissiens un certain monsieur Hyden ? » « Oui, Laurence Hyden », répond le Père. Le visiteur est alors troublé, mais poursuit : « Mon Père, racontez-moi ce que vous savez sur lui. A-t-il de la famille ? Est-il pauvre ? En bonne santé ? » Puis il ajoute : « Je pense que vous devez être convaincu que le Ciel écoute nos prières... Moi, pas. Et pourtant... Prenez-moi pour un fou si vous le voulez mais j'ai un problème et je veux le résoudre. »

Le banquier explique alors au prêtre que les journaux lui ont peut-être appris qu'il a fait dernièrement une affaire formidable : 60 millions de gain... Et alors qu'il lisait le journal relatant ce fait, un samedi soir, il dit avoir subitement vu en rêve, devant lui, un homme ayant lu également le journal, assis et pensif. Il vit clairement que cet homme se disait : « Si seulement j'avais une toute petite part de cet argent, mes enfants seraient sauvés ! Alors je pourrais mourir en paix. » Le banquier comprit aussi que cet homme s'appelait Hyden, qu'il était malade, qu'il avait caché à sa femme sa visite chez le médecin et son cancer généralisé.

Puis le banquier vit, toujours comme dans un rêve, ce monsieur Hyden se mettre à genoux devant un cadre. Il précise que ce cadre n'était pas une représentation de la Très sainte Vierge, mais celle d'une jeune personne portant un voile et un manteau blanc. Et, précise encore Grégory Roth, ça fait neuf jours qu'il voit ce rêve...

Le Père Bottrill décide alors d'aller visiter son fidèle, monsieur Hyden. Quand il revient, il déclare au banquier : « Tout ce que vous avez rêvé est exact. » Ce dernier veut alors savoir de combien monsieur Hyden a-t-il besoin pour

sauver sa famille de la misère. Le prêtre répond : « Il m'a confié qu'il avait fait une neuvaine pour trouver une certaine somme... » Le banquier ne demande pas d'autres explications. Il se met à son bureau pour remplir un chèque. Quand le prêtre découvre le montant, il ne peut que constater : « C'est la somme exacte qu'il demandait ! »

Le père Bottrill montre alors à Grégory Roth une image. Le banquier reconnaît que c'est devant la même image que priait monsieur Hyden. Il demande qui donc elle représente. Et le Père de répondre : « Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, jeune carmélite morte il y a 40 ans. Depuis sa mort elle fait de nombreux miracles. » Le banquier demande alors à garder l'image. « Cela m'intéresse », finit-il par dire. « Volontiers », répond le père. « Et que sainte Thérèse, après votre beau geste, vous protège ! »

Cette histoire, exceptionnelle, illustre une promesse de sainte Thérèse : « Je veux passer mon Ciel à faire du bien sur la terre ». À quelle occasion a-t-elle prononcé cette phrase ? Sœur Marie de la Trinité, qui eut la sainte comme maîtresse des novices, répond : « En regardant le ciel, je lui dis : Que nous serons heureuses quand nous serons là-haut ! C'est vrai, reprenez-la, mais pour moi, si j'ai le désir d'aller bientôt dans le Ciel, ne croyez pas que ce soit pour me reposer ! Je veux passer mon Ciel à faire du bien sur la terre jusqu'à la fin du monde. Après cela seulement, je jouirai et me reposerai. Si je ne croyais fermement que mon désir pût se réaliser, j'aimerais mieux ne pas mourir et vivre jusqu'à la fin des temps afin de sauver plus d'âmes. »

Une des sœurs de sainte Thérèse, sœur Geneviève de la Sainte-Face, ajoute, dans son livre *Conseils et souvenirs* : « Quand elle exprimait son vœu de faire du bien sur la terre après sa mort, elle y mettait cette condition : avant d'exaucer tous ceux qui me prieront, je commencerai par bien regarder dans les yeux du bon Dieu pour voir si je ne demande pas une chose contraire à sa volonté. » Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus a toujours voulu faire la volonté de

Dieu, à chaque instant. Donc quand elle prie, quand elle demande, elle ajoute toujours cette condition : si c'est la volonté de Dieu. Elle imite, en fait, Notre Seigneur Jésus-Christ au jardin des Oliviers : *Mon Père, s'il est possible, que ce calice s'éloigne de moi ; cependant, qu'il en soit non pas comme je veux, mais comme vous voulez* (Mt 26, 30).

Sœur Geneviève ajoute : « Elle nous faisait remarquer que cet abandon imitait la prière de la Très Sainte Vierge à Cana, qui se contente de dire : *Ils n'ont plus de vin*. De même Marthe et Marie disaient seulement : *Celui que vous aimez est malade*. Elles exposent simplement leurs désirs sans formuler de demande, laissant Jésus libre de faire sa volonté. » On retrouve cette même idée dans la dévotion mariale de sainte Thérèse. Sœur Geneviève écrit encore : « Elle faisait passer ses prières par la sainte Vierge. [Elle disait :] demander à la sainte Vierge, ce n'est pas la même chose que de demander au bon Dieu. Elle sait bien ce qu'Elle a à faire de mes petits désirs, s'il faut qu'elle les dise ou ne les dise pas... Enfin, c'est à Elle de voir pour ne pas forcer le bon Dieu à m'exaucer, pour le laisser faire en tout sa volonté. »

Que ces considérations nous poussent à prier sainte Thérèse, à lui demander, du Ciel, son intercession, si telle est la volonté de Dieu. Et prions en essayant d'imiter la sainte dans un domaine précis : la confiance en Dieu. C'est une disposition importante pour être sûrement exaucé. Sainte Thérèse avait une immense confiance en Dieu. Elle définissait d'ailleurs ainsi la perfection : « La sainteté consiste en une disposition du cœur qui nous rend humbles et petits entre les bras du bon Dieu, et confiants jusqu'à l'audace en sa bonté de Père. » Elle a parlé à plusieurs reprises de cette disposition : « La confiance fait des miracles » ; « On n'a jamais trop

de confiance dans le bon Dieu si bon » ; « Ce qui offense Jésus, ce qui le blesse au cœur, c'est le manque de confiance » ; « Gardez bien votre confiance. Dieu mesure toujours ses dons à notre confiance. »

Une anecdote célèbre montre cette confiance inébranlable de sainte Thérèse : il lui arrivait de s'endormir à la chapelle, car elle était malade et dormait mal la nuit. Était-ce au point de perdre la paix et la confiance en Dieu ? Non, et elle eut cette réplique qui en dit long : « Est-ce qu'un Père aime moins bien ses enfants quand il les voit dormir ? » Une autre affirmation permet de comprendre pourquoi elle gardait la confiance en Dieu malgré ses imperfections : « [Dieu] tient compte de nos faiblesses. Il connaît parfaitement la fragilité de notre nature. De quoi aurais-je peur ? Le bon Dieu infiniment juste, qui daigne pardonner avec tant de miséricorde les fautes de l'enfant prodigue, ne doit-Il pas être juste aussi avec moi qui suis toujours avec Lui ? »

Ayons donc recours à sainte Thérèse, et essayons de l'imiter. Car sœur Marie de la Trinité, déjà citée, laisse entendre qu'elle est imitable : « Je crois bien que c'est la première fois depuis que le monde est monde qu'on canonise une sainte qui n'a rien fait d'extraordinaire : ni extases, ni révélations, ni mortifications qui effraient les petites âmes comme les nôtres. Toute sa vie se résume en ce seul mot : elle a aimé le bon Dieu dans toutes les petites actions ordinaires de la vie commune, les accomplissant avec une grande fidélité. Elle avait toujours une grande sérénité d'âme dans la souffrance comme dans la jouissance, parce qu'elle prenait toutes choses comme venant de la part du bon Dieu. »

Abbé V. GRAVE

Samedi 3 septembre : journée de travaux à l'école Maris Stella

De 9h30 à 17h00 (repas tiré du sac), toutes les bonnes volontés sont les bienvenues au 29 corniche Bellevue : réaménagement des locaux en vue de la rentrée scolaire, lasure (apporter ponceuse si vous avez), rafraîchissement des abords extérieurs (apporter débroussailleuse), etc.
Merci de signaler votre présence auprès des sœurs dominicaines (07 83 32 07 04).

Le soir, à 18h30, messe chantée de la fête de saint Pie X à la chapelle de la Visitation.

LES ACTIVITES DU PRIEURE SAINT JOSEPH

Année 2022-2023

CHAPELLE DE NICE

Messes : - Le dimanche, grand'messe à 10h00
- En semaine : tous les jours à 18h30, précédée du chapelet à 18h00.

Permanence du prêtre : Tous les jours de la semaine, de 14h30 à 18h30, la chapelle étant ouverte.

Chorale : Elle assure la beauté de la liturgie et recrute, notamment des voix féminines. Responsable : Mme Icart (annickicart@sfr.fr)

Catéchisme pour adultes : En un an, revoir toute la doctrine chrétienne, avec un regard d'adulte. D'une fréquence hebdomadaire, le même cours est donné deux fois par semaine : le jeudi à 20h00 et le samedi à 10h00. 1^{er} cours les 15 et 17 septembre. Cours obligatoires pour les catéchumènes.

Catéchisme pour enfants : Contacter M. l'abbé de La Rocque.

Cours d'exégèse : Tous les mardis soir, à 20h00 (durée : 1h00). Nous continuerons cette année l'étude de l'évangile de saint Jean. Premier cours : mardi 4 octobre.

ÉCOLE MARIS STELLA (29 Corniche Bellevue)

École maternelle et primaire, tenue par les dominicaines enseignantes de Brignoles. Inscriptions et renseignement auprès des religieuses dominicaines (07 83 32 07 04).

CHAPELLE DE CANNES

Messes : - Le dimanche, grand'messe à 10h00
- Tous les samedis à 18h00, ainsi que les 1^{er} vendredi et samedi du mois.

Permanence du prêtre : Il est à Cannes du vendredi après-midi au dimanche midi. Le contacter.

Chorale : Responsable : M. Pierre Capot (07 83 31 45 66).

Catéchisme pour enfants : Tous les samedis après-midi de l'année, hors vacances scolaires. Reprise le samedi 17 septembre. RdV à 15h00 pour le 1^{er} groupe, à 16h00 pour le second

CHAPELLE DE GRASSE

Messe basse habituellement le dimanche soir à 18h00

Permanence du prêtre : Une heure avant la messe dominicale, de 17h00 à 18h00, donc.

POUR L'ENSEMBLE DES CHAPELLES

Les Foyers adorateurs : Chaine de prière continue les 1^{er} jeudi, vendredi et samedi du mois, par l'heure sainte au foyer, pour la sanctification des prêtres et la conversion des pécheurs. Responsable : Mme Ducarin (melaniemerlo@sfr.fr - 06 68 58 19 50)

La milice de l'Immaculée : Une « chevalerie de l'Immaculée » pour la conversion des pécheurs et spécialement des francs-maçons, un apostolat de la prière et de la médaille miraculeuse. Responsable : M. l'abbé Grave.

L'adoration nocturne des hommes : Deux fois par an, au début de l'Avent et au début du Carême, une nuit entière d'adoration devant le Saint Sacrement exposé, introduite par une école de prière.

Les sorties montagne : Une fois par mois à peu près, marche d'une journée en montagne, pour les moins de 40 ans (les marcheurs expérimentés plus âgés sont également admis). Responsable : M. l'abbé de La Rocque. 1^{ère} sortie : samedi 10 septembre.

Ephémérides - Septembre 2022

Prieuré Saint Joseph - 17 place Saint Claire - 06300 Nice - 04 93 85 32 44

				NICE Chapelle de la Visitation 17 place Sainte Claire 06300 Nice	CANNES Chap. Saint François d'Assise 14 av. François Tuby 06150 Cannes - La Bocca	GRASSE chapelle Saint-Louis 4 avenue Chiris 06130 Grasse
Je 1	de la férie (St Gilles)			11h30 - 18h30		
Ve 2	Saint Etienne, roi de Hongrie (premier vendredi du mois)			17h30: heure sainte 18h30: messe	16h45: heure sainte 18h00: messe	
Sa 3	St Pie X, pape et conf. (premier samedi du mois)	1° Cl		17h45 : méditation 18h00 : chapelet 18h30 : messe	17h30 : chapelet 18h00 : messe, suivie de la méditation	
Di 4	13° dim. ap. Pentecôte	2° Cl		10h00	10h00	18h00
Lu 5	St Laurent Justinien			18h30	Absence de M. l'abbé Grave (retraite sacerdotale)	
Ma 6	de la férie			18h30		
Me 7	de la férie			18h30		
Je 8	Nativité de la TSV	2° Cl		18h30		
Ve 9	de la férie (St Gorgon)			18h30		
Sa 10	St Nicolas de Tolentino, conf.			7h15		
Di 11	14° dim. ap. Pentecôte	2° Cl		10h00		
Lu 12	Saint Nom de Marie	2° Cl		18h30		
Ma 13	de la férie			18h30		
Me 14	Exaltation de la Sainte Croix	2° Cl		18h30		
Je 15	ND des Sept Douleurs	2° Cl		18h30		
Ve 16	Sts Corneille et St Cyprien			18h30		
Sa 17	De la sainte Vierge au samedi (Stigmates de Saint François)			18h30	18h00	
Di 18	15° dim. ap. Pentecôte	2° Cl		10h00	10h00	18h00
Lu 19	St Janvier et ses compagnons			18h30		
Ma 20	de la férie (Ste Eustache)			18h30		
Me 21	St Matthieu, apôtre et év. (mercredi des Quatre-Temps)	2° Cl		18h30		
Je 22	St Thomas de Villeneuve			18h30		
Ve 23	Vendredi des Quatre-Temps	2° Cl		18h30		
Sa 24	Samedi des Quatre-Temps	2° Cl		18h30	18h00	
Di 25	16° dim. ap. Pentecôte	2° Cl		10h00	10h00	18h00
Lu 26	de la férie (Sts Cyprien et Justine)			18h30		
Ma 27	Sts Côme et Damien			18h30		
Me 28	St Wenceslas de Bohême			18h30		
Je 29	Dédicace de St Michel Archange	1° Cl		18h30		
Ve 30	St Jérôme			18h30		

Jeudi 15 (20h00) et samedi 17 (10h00) : REPRISE DU CATÉCHISME POUR ADULTES

Les cours d'écriture sainte (évangile de saint Jean) reprendront le mardi 4 octobre (20h00)